

Voyage SSO aux États-Unis

Autor(en): **Hacker, Edgar**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **144 (1999)**

Heft 12

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-348768>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Voyage SSO aux Etats-Unis

Le voyage de 1999, organisé par le capitaine Peter Bucher de la Commission internationale de la Société suisse des officiers, a conduit une quarantaine d'officiers et de sous-officiers supérieurs, sous la direction du divisionnaire Louis Geiger, auprès des forces armées américaines. Le programme était complété par deux journées touristiques et culturelles dans la région de Phoenix (AZ) et d'Albuquerque (NM), d'abord la visite de Montezuma Castle et de Sedona, puis de Taos, Santa Fe, Old Albuquerque et Acoma Sky Pueblo.

■ Maj Edgar Hacker

L'US Air Force

Grâce au Lt col Crewe du comité de l'Association des officiers de réserve de l'US Air Force, les visiteurs sont reçus aux usines Boeing, à Everett (WA) et à Long Beach (CA). Au début de leur séjour, ils peuvent découvrir les chaînes d'assemblage des gros porteurs de l'aviation civile: les B-747, B-767 et B-777, de même qu'en fin de séjour l'assemblage du C-17.

A l'approche de la base aérienne McChord, à Tacoma près de Seattle (WA), le groupe est salué par un panneau lumineux au bord de la route «Welcome to the Swiss Officers' Delegation». McChord est une des bases les plus importantes du transport aérien, comprenant notamment le 62^e Airlift Wing, ainsi que le 446^e Airlift Wing (US Reserve Air Force). Bien que le 62^e soit encore doté de C-141 (*Lockheed, Starlifter*), trois nouveaux gros porteurs C-17 *Globemaster III*, sont stationnés sur cette base à des fins d'instruction et d'entraînement. En effet, le 62^e sera entière-

ment équipé du C-17, avion cargo remarquable, nécessitant une piste d'envol ou d'atterrissage de seulement 1000 mètres. Il peut charger plus de 100 parachutistes complètement équipés, deux camions, trois hélicoptères *Apache* ou même, par sa grande porte arrière, embarquer un char blindé *M-1 Abraham* de 55 tonnes.

Pour les Américains, McChord est la base aérienne de projection du nord-ouest du pays, plaque tournante militaire entre l'Amérique et le Pacifique Nord, sur laquelle intervient l'Air Mobility Command, notamment en cas de crises, de catastrophes naturelles et de combats. La proximité immédiate de Fort Lewis, base importante de l'Army, fait que l'effectif total dans le secteur s'élève à environ 25000 hommes, ce qui permet un acheminement aérien très rapide de troupes à l'endroit requis.

Une étape ultérieure conduit le groupe à l'aéroport d'Albuquerque qui comprend l'aéroport civil et la Kirtland Air Force Base avec le 377^e Air Base Wing, le 58^e Special Operations Wing et le 150^e Fighter Wing de la New Mexico Air

National Guard équipé de F-16. Le 58^e présente les légendaires C-130 *Hercules*, en l'occurrence une version modifiée à nez rallongé, rempli d'électronique, surtout pour des besoins de recherche, de renseignement et de brouillage. A l'intérieur de la Kirtland AFB se trouve également le National Atomic Museum qui retrace l'histoire de la recherche et de l'évolution des armes nucléaires. Les différents vecteurs d'ogives nucléaires y sont exposés: avions (notamment B-29 et B-52), canons, missiles et fusées.

L'Army

A Fort Lewis les officiers suisses sont reçus par le commandement de la 1^{ère} brigade d'infanterie légère, unité de piquet de la 25^e division d'infanterie stationnée à Hawaii. En cas de nécessité, cette brigade, peut être transportée n'importe où dans le Pacifique dans le cadre de l'Army Reaction Force. Au cours de l'année écoulée, cette unité, du moins certains de ses éléments, a été engagée dans des exercices ou des opérations en Thaïlande, en Australie, au Panama et en Alaska. Forte de 2600 hommes



et 560 véhicules, elle comprend 3 bataillons d'infanterie, 1 groupe d'artillerie, 1 bataillon de soutien, ainsi que des éléments du génie, de DCA et de renseignements. L'équipement et l'engagement de l'infanterie sont proches de nos conceptions; un petit exercice d'infiltration dans le terrain l'a d'ailleurs démontré. Des expositions de véhicules, d'armes et de matériel, ainsi que la visite des stationnements renforcent l'impression positive qui se dégage de cette brigade. Près de Fort Lewis, le groupe suisse visite encore le Madigan Army Medical Center qui compte 400 lits, 14 salles d'opérations, 250 urgences par jour pour militaires et civils, un système au-

tomatique de transport avec 23 robots, ainsi qu'un système de radiographie entièrement informatisé.

Sur un porte-avions nucléaire

A la base navale de San Diego, les officiers suisses peuvent visiter le porte-avions nucléaire *John C. Stennis*, CVN 74 (*Carrier Vessel Nuclear*), qui a un effectif de 6200 hommes. L'accès se fait directement par le pont principal de parcage des avions. Dans ce hangar immense, séparable en plusieurs compartiments, certains visiteurs se disent déçus de l'absence d'avions. En effet, avant que le

porte-avions ne pénètre dans la base navale, tous les avions de combat, de reconnaissance et de liaisons rejoignent l'US Naval Air station de Miramar au nord de San Diego ou la Naval Air Station North Island à l'entrée du port. Le groupe suisse visite pourtant un porte-avions opérationnel, en pleins préparatifs de départ, puisqu'il va appareiller quelques jours plus tard. La flotte aérienne de ce seul porte-avions comprend plus de F/A-18 que toute l'aviation suisse: il y a en effet plus de 80 appareils, dont 36 F/A-18.

Les officiers suisses sont conduits à travers une ville flottante, passant des ponts in-

férieurs à la passerelle de commandement située au haut de la superstructure de cet imposant bâtiment de plus de 20 niveaux et d'environ 300 mètres de long. La visite inclut aussi le véritable centre nerveux et de commandement, qui n'est pas la passerelle, mais le Combat Information Center (CIC) où sont réunis tous les spécialistes et toutes les données permettant au commandant de prendre les décisions nécessaires à l'engagement de ses forces aériennes et navales.

Un porte-avions ne se déplace jamais seul; il est entouré et appuyé par plusieurs navires tels que croiseurs, sous-marins, frégates, ravitailleurs et autres bâtiments. Cette visite fort intéressante permet au groupe de se rendre compte de la puissance de combat et des moyens que représente un seul Carrier Group (l'US Navy en possède une douzaine).

Chez les Marines

Le lendemain, accueil cordial et dynamique par le général Osman, commandant de l'US Marine Recruit Depot de San Diego, responsable de la formation de tous les Marines recrutés à l'ouest du Mississipi. En fait, après quelques explications préalables, le groupe suisse est reçu comme les nouvelles recrues; débarquant à la hâte du bus, il fait connaissance avec les *Drill instructors*, leurs cris, leurs aboiements et leurs premières instructions. Les recrues passent leurs premières semaines en caserne à

San Diego avant de partir dans le terrain à Camp Pendleton. Leur formation de base ressemble beaucoup à celle de nos grenadiers et grenadiers territoriaux. Ils ont toutefois quelque chose d'important en plus, qui se perd malheureusement chez nous, le sens civique, l'amour de la patrie, le sens de l'honneur et du drapeau.

Une fois qu'ils sont promus Marines, la prochaine étape est la School of Infantry, à Camp Pendleton, où le commandant d'école accueille également le groupe suisse. Repas au mess, puis information sur la mission du Corps des Marines et des Marine Expeditionary Units (MEU), unités d'intervention de choc et de première ligne. Exposition d'armes et de véhicules, puis départ en bus militaire dans le terrain. En plus d'écoles et de cours spécialisés, Camp Pendleton est la base de la 1^{ère} Marine Expeditionary Force comprenant notamment la 1^{ère} Marine Division, le 3^e Marine Aircraft

Wing, le 1^e Force Service Support Group, 3 MEU's, ainsi que des éléments de reconnaissance et de renseignements.

La démonstration de tir à munitions de guerre à la mitrailleuse, au lance-mines et au missile antichar *Dragon* sent bon la poudre et l'action; elle met fin au programme militaire. Le groupe rejoint Los Angeles en bus où, après la chaîne de montage des *Boeing C-17 Globemaster III*, une visite au *Queen Mary*, paquebot de luxe amarré à quai et transformé en hôtel, termine les visites civiles.

Ce voyage, au programme judicieusement équilibré, a permis d'avoir un aperçu intéressant des forces armées américaines et une excellente impression du professionnalisme et de l'engagement des militaires à tous les niveaux. L'accueil réservé aux officiers suisses a été chaleureux et tout empreint de camaraderie.

E. H.

